

Pembroke College,
Cambridge,



Journaux

le 17 Janvier, 1897.

de la "Méde" devant aussi convenablement que moi.

Mon cher ami et vos très sincères

J'ai reçue avec le plus vif plaisir votre intéressante
lettre du 18 décembre mais j'étais si occupé avec la
préparation d'un discours sur "un chapitre de l'his-
toire de Cannabis Indica" (c. à d. sur le rôle
des rapport avec les druides) et la rôle
qu'il joue parmi les occultes) que j'ai dû
oublier, jusqu'à l'hôpital où j'ai faites mes études médicales,
que je n'ai pas réussi à trouver le temps pour
vous envoyer une réponse jusqu'à présent. Ces
discours qu'il faut préparer de temps en temps
sont très ennuyeux; mais ils peuvent, peut-être,
éclairer quelque peu le cercle
intéressant de ceux-ci qui s'intéressent dans nos études.

Quant à Dawlatshah, ça va sans toujours,
mais lentement. J'ai réussi d'abord à faire une
traduction, et j'ai même demandé à M.
Arbuthnot s'il voudrait la publier dans le
"Oriental Translation Fund Series". Mais il ne
l'a pas voulu, et j'ai abandonné l'idée, car
je pense que le plus grand de cent-ceux-ci qui s'inté-
ressent dans la littérature persane ne demanderaient



Poste-Palace (Paris)

Correspondance

(Poste-Muséum)

1881, May 1st.

No. 1

que le texte. Mon ami M. Ross s'occupe en même temps avec le Qur'an, et nous devons tous deux faire une ville de textes persans à l'anglaise une ville de textes persans avec des traductions très exactes. Ce sera un travail important. Je suis très heureux d'apprendre que vous êtes aussi occupés de l'Alcoran et que vous complétez le public avec des notes et une introduction. (Où sont les documents et les manuscrits?) Qq. 285, je suppose, comme nous savons toutes nos manuscrits qui portent les lettres Qq. au fond Brockenhurst illes nous ont été légués en 1819 mais je crains que nous ne possédions pas de documents sur les lettres par elles-mêmes. Cependant, j'essayerai de les trouver et informerai rapidement. Pourtant je t'assure à nouveau, que cette étude sera quelque chose de plus près de nos manuscrits, nous pourrons alors mieux nous à proposer. Je suis aussi très heureux d'apprendre que vous avez acheté un article "on the Silurian & Other Tribes" pour notre J.R.A.S. et j'espère que il paraîtra bientôt - peut-être, même, le trouverai-je dans le prochain numéro. C'est en même temps un grand honneur et une grande chance pour notre

Journal, et je suis sûr que les autres membres de la Société devront aussi reconnaître que moi.

Quant à l'Encyclopédie de l'Orient, je devrai faire de contribuer des articles sur le Perse mahometane à propos des sujets sur lesquels je peux parler avec quelque autorité, mais toujours en obligeant un rédacteur en chef de cette partie de l'ouvrage, car je n'ai ni le temps, ni la capacité d'organiser, et j'aurais même dans ces choses être gêné par elle. Comme je suis arrivé à Cambrai je hier seulement, après avoir fait de nombreux séminaires de vacances, je n'ai pas encore eu le temps de voir Baron, mais je compte le voir cette semaine, et si nécessaire avec lui sur ce grand sujet, qui demande d'un très grande service si l'on veut être même à bon fri.

M. le docteur Sege d'Odenburg se trouve ici dans ce moment, et c'est un grand plaisir de le voir, et d'entendre de nouvelles de nos amis du St. Petersburg.

A propos je dois finir. Une autre nouvelle amie voit Mme du Bonheur pour nous et pour les enfants! Votre bienvenue dévouée, Edward S. Browne.